Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 61 (1964)
Heft: 5

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour mai 1964

Nos prévisions quant à la mauvaise série de fin mars se sont malheureusement réalisées : le temps maussade s'est maintenu, le soleil a boudé avec une constance digne d'une meilleure cause. Avril est enfin venu nous accorder quelques belles journées que nos avettes ont utilisées au maximum, tant était grand le besoin de pollen, élément dont la carence a singulièrement ralenti la ponte et le développement des ruches.

La situation, en ce milieu d'avril, semble se présenter comme suit :

Certaines régions, les régions de plaine notamment, annoncent des colonies plutôt faibles. Dans les régions plus élevées, moins sujettes au brouillard, les populations sont restées relativement fortes, le repos forcé y ayant contribué. Par contre, le couvain semble partout en retard, les meilleures ruches en ayant quatre cadres, assez rarement cinq. Ceux qui ont donné du candi ont une légère avance. Malgré le temps défavorable, cet effort n'a pas été entièrement perdu. Enfin, si le beau pouvait s'installer, le retard serait assez vite rattrapé.

Rares seront les colonies prêtes à la hausse avant le 1er mai. L'on peut supposer cependant, mon cher débutant, que lorsque vous lirez ces lignes, vos ruches seront en plein développement, stimulées par une floraison magnifique. Il faudra encore nourrir, selon les besoins du moment, ni trop, pour ne pas encombrer la ponte, ni trop peu, pour les colonies plus fortes. A vous de juger et de noter soigneusement les besoins de chaque ruche, qui diffèrent parfois considérablement.

Si vos populations ne sont pas très fortes, gardez-vous de les agrandir trop tôt, et tenez-les encore au chaud, au moins jusqu'au milieu du mois, époque des trop fameux « saints de glace ».

La pose des hausses doit être également faite avec discernement. Il ne sert à rien de hausser avant que les rayons du corps soient bien garnis. Il est inutile de vouloir absolument compléter le corps de ruche. Mieux vaut hausser sur 10, 9 ou même 8 cadres débordants d'abeilles que sur 11 ou 12 cadres à moitié occupés. N'oubliez pas, mon cher débutant, que la pose de la hausse agrandit brusquement et considérablement le volume de l'habitation. Si cette opération coïncide avec un brusque retour de froid,

les pires conditions seront remplies pour la santé et le développement harmonieux de la colonie. Ne vous étonnez pas dès lors de constater que vos abeilles « ne montent pas ».

Nous avons employé l'année dernière avec succès des « partitions de hausse » faites au moyen de planchettes de 8 mm clouées de chaque côté d'un cadre vide. Nous avons pu, de cette façon, en resserrant les hausses sur 6 à 8 rayons, obtenir une récolte appréciable avec des colonies affaiblies, qui n'auraient pas occupé une hausse normale. Heureusement que ce printemps, et malgré le mois de mars défavorable, la situation se présente fort différemment. Néanmoins, nous continuerons à utiliser ce matériel construit pour des circonstances exceptionnelles.

Mai est le mois de l'essaimage. Cette année, les premiers essaims n'arriveront vraisemblablement qu'à partir de la deuxième quinzaine du mois. Cher jeune collègue, vouez-leur un soin tout particulier. Faites-les surtout bâtir au maximum. Mettez-les entièrement sur feuilles gaufrées, proportionnellement à leur force. Ne mettez pas plus de rayons que les abeilles ne peuvent couvrir. C'est inutile et les feuilles non occupées s'abîment et se salissent. Il est toujours temps de compléter, si nécessaire. Gardez-vous de placer un ou plusieurs rayons bâtis parmi les feuilles, lesquels entraveraient le travail et fausseraient la régularité de ces magnifiques rayons neufs qui sont un régal pour les yeux.

Il faut nourrir abondamment les dix premiers jours. Ensuite, modérément, les cirières étant épuisées et la fièvre du début calmée. Nourrir trop pourrait alors provoquer l'effondrement de ces belles bâtisses. Donnez assez d'air, surtout si la température s'élève et si l'ombre fait défaut.

Quelques rapides conseils maintenant pour la préparation des feuilles : Il est bon, même nécessaire, de placer la cire un peu au soleil (tout en veillant à ce qu'elle ne fonde pas !), pour lui donner la température de la ruche. Si le soleil boude, on peut la placer au coin du fourneau. On évitera de cette façon la déformation des feuilles. Veillez également à ce que les fils soient bien noyés dans la cire et suffisamment tendus avant la pose. Les fils peuvent se fixer de diverses façons : avec des agrafes ou en perçant les cadres, verticalement ou horizontalement. Après une expérience de près de 50 ans, nous préconisons les fils placés verticalement, soit 6 fils disposés parallèlement aux 2 montants pour les bords et en W pour les 4 du milieu pour éviter que la cire ne se déplace, les dessus et dessous de cadres étant percés à la bonne place et rainés pour noyer le fil. Pour rien au monde nous ne changerions notre mode de faire. Vous êtes naturellement libre, mon cher débutant, de faire vos propres expériences...

Sur ce, il nous reste qu'à vous souhaiter beaucoup d'entrain, beaucoup de plaisir en cette période printanière, pleine de promesses, d'espoirs toujours renouvelés, et où ceux qui abordent le déclin de la vie se renouvellent eux aussi au contact bienfaisant de la nature.

Marchissy, le 16 avril 1964. *Ed. Bassin.*

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

Au sujet des fumigations d'acide acétique

(voir l'article paru dans le numéro 1 de 1964)

Sollicité par plusieurs collègues apiculteurs de faire connaître l'emploi de l'acide acétique en apiculture, je m'y prête, d'autant plus volontiers que les résultats obtenus, soit dans la désinfection des cadres provenant de ruches nosémosées, voire même des ruches proprement dites : fonds, corps de ruches et couvertures des cadres, pour autant que celles-ci soient en bois, ont dépassé toutes les espérances que l'on pouvait attendre de ce produit.

Historique : C'est le Dr L. Bailey, du laboratoire de recherches de Rothamstead, en Angleterre qui, dès 1954, a utilisé pour la première fois l'acide acétique en fumigation pour désinfecter le matériel apicole des ruches atteintes de nosémose. En 1956, au Congrès de Vienne, le Dr L. Bailey annonçait aux congressistes les résultats qu'il avait obtenus avec l'emploi de ce produit en fumigation pour la désinfection du matériel apicole.

Fort de ces connaissances, dès ce moment, et après avoir découvert deux colonies fortement atteintes de nosémose dans mon rucher, je me suis servi de cet acide qui m'a donné des résultats à 100 %, comme du reste le Dr Bailey lui-même les avait obtenus.

Bien mieux, l'acide acétique a encore à son actif la destruction de tous les commensaux qui habitent les ruches : fausses teignes, poux, etc... Ils sont littéralement détruits par les fumigations d'acide acétique.

Les apiculteurs qui possèdent des ruchers pavillons savent que ces derniers sont des pépinières de fausses teignes ; alors qu'ils fassent emploi, eux aussi, de ce produit, pour se débarrasser définitivement de cette indésirable vermine.